

15 FÉVRIER
Mémoire du saint apôtre Onésime

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le cours de ce fleuve impétueux que fut le Prédicateur de la grâce / te réjouit, Bienheureux Onésime, / toi la cité vivante de Dieu, / avant tout par les paroles ineffables de celui qui sur terre avait déjà goûté les délices du Paradis / et dont tu devins le serviteur efficace, // apprenant de lui les choses du ciel qu'il n'est pas permis à l'homme de rapporter.

Tu brillas en la noblesse de la foi / par la liberté de ton esprit, par l'indépendance de ton âme, / et tu t'affranchis de la servitude ici-bas / pour devenir un serviteur de Dieu / en inclinant ton cou sous le joug du Christ ; // alors tu courus affranchir les hommes de l'esclavage spirituel et les conduire vers la liberté de la grâce.

Le Soleil du monde, le Seigneur, te fit briller comme un rayon lumineux, / illustre Apôtre Onésime, / pour répandre la lumière de la prédication divine sur la terre habitée, / faire disparaître sous son éclat les sombres ténèbres de l'erreur, // et pour illuminer les âmes des croyants en opérant des miracles divers.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Très-sainte Epouse de Dieu, / délivre ma pauvre âme de la condamnation que lui valent ses péchés ; / par tes prières éloigne-moi de la mort / et permets qu'au jour du jugement / comme la multitude de tous les Saints j'obtienne ma propre justification, // me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes larmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut
saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en
retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au
monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos
premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 3

Ô saint apôtre Onésime, / intercède auprès du Dieu de
miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de
nos péchés.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes, ce canon, œuvre de Théophane, avec
l'acrostiche : Bienheureux Onésime, affranchis-moi de mes passions.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le
pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui es illuminé par la divine et lumineuse grâce du Sauveur, bienheureux Onésime,
suppliant l'ami des hommes, le Christ notre Dieu, fais descendre le salut sur mon âme
enténébrée.

Illustre et bienheureux Apôtre, illuminé par le rayonnement de saint Paul, tu as fui
aisément les ténèbres de l'ignorance, en adressant au Christ un chant d'action de grâces.

Tu fus revêtu du sacerdoce divin et, resplendissant sous l'éclat de l'Esprit saint,
Bienheureux, tu parcourus le monde entier en annonçant l'évangile du Christ.

Resplendissante de vertus, Mère de Dieu immaculée, tu as conçu ineffablement le vrai
Dieu qui nous a fait resplendir des vertus divines.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as
exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as
affermiss sur le roc de la confession de ton Nom. »

Ayant appliqué tes lèvres à la fontaine des flots divins et ayant reçu d'elle le torrent de délices, tu as abreuvé la face de l'Eglise de Dieu.

Par communion à la lumière incréée tu as toi-même resplendi de l'éclat de la piété, au point d'illuminer les cœurs des fidèles par ta brillante prédication.

Toi que les chaînes de saint Paul ont affranchi de l'esclavage de l'erreur, tu as reçu comme honneur la liberté de la grâce et, devenu fils de Dieu, tu as accédé à l'héritage divin.

En rampant jadis, le serpent a fait perfidement de moi par ruse son captif ; mais, affranchi grâce à toi de son esclavage, Mère de Dieu, je te dis bienheureuse et je chante pour toi.

Cathisme, t. 8

Affranchi de l'esclavage de l'erreur, tu t'es montré un homme libre en Dieu, / toi dont la grâce avait fait son fidèle serviteur ; / devenu le compagnon de Paul en sa captivité, et pour avoir rendu témoignage loyalement, tu as mérité la splendeur céleste. / C'est pourquoi, évêque Onésime, nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / et versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

A peine sorti du joug de l'esclavage, le Seigneur qui veut le salut de tous t'a promu au sacerdoce sacré, Bienheureux, avec mission d'annoncer le saint Evangile, divin prédicateur.

Fils de Dieu, tu l'es devenu par grâce, pour annoncer son Fils unique, le Verbe éternel qui a conversé avec ceux de la terre d'étonnante façon lorsqu'il a pris notre chair.

Par le suffrage d'élection et par l'onction divine, dans le sacerdoce tu as brillé comme évêque, Bienheureux, et, par ta fermeté sous les coups, tu es devenu un saint martyr.

Celui qui par nature est sans commencement, le Fils intemporel, fait volontairement son début dans le temps en naissant de la Vierge, pour tirer de la corruption et recréer les mortels soumis au temps.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

En l'acuité de ton esprit et la pureté de ton âme, ayant survolé tous les pièges de l'ennemi, bienheureux Apôtre, tu es monté vers les demeures des cieux sur les ailes de la connaissance de Dieu.

Ton Apôtre, Dieu compatissant, a prêché pour nous ta venue dans la chair, guidant ainsi les égarés vers ta connaissance divine et les illuminant à la lumière de la foi.

Bienheureux Onésime, tu fus un temple magnifique, édifié par l'Esprit saint et possédant en son milieu comme luminaire la grâce divine et son éclat.

Les liens de mon péché, ô Vierge, brise-les par ta médiation divine, car tu es l'espérance des sans-espérance, de ceux qui accourent dans la foi se réfugier sous ta sainte protection.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Celui qu'on appelle Soleil, puisqu'il rayonne depuis le ciel dans l'illumination de la grâce, t'envoya, Bienheureux, comme un clair rayon pour chasser vigoureusement les ténèbres de l'ignorance.

Clairement tu as flétri la corruption des iniques et leurs discours impies, vénérable Évêque du Seigneur qui exposais pieusement les divins enseignements de la foi.

Malheureux que je suis, me voilà soumis aux péchés, blessé par eux cruellement, et je me réfugie vers toi, Mère de Dieu, te priant d'effacer en ta compassion les cicatrices de mes fautes.

Kondakion, t. 4

Tu as brillé sur le monde habité comme un rayon irradiant l'éclat d'un soleil resplendissant, / celui que fut saint Paul en illuminant l'univers ; ||
// c'est pourquoi nous te vénérons tous en chœur, bienheureux Onésime.

Ikos

Toi qui fus poussé vers la foi par le divin clairon de saint Paul, toi qui fus illuminé mystiquement par la parole de vérité, et auquel fut rendu témoignage pour ta pratique des vertus et pour la fermeté de ta foi, qui pourrait faire ton éloge comme il convient ou célébrer les peines par lesquelles tu mis un frein à l'erreur ? Car, au sortir de ta condition d'esclave ici-bas, tu fus consacré comme évêque en l'Esprit saint ; et des Apôtres non seulement tu as reçu l'enseignement, mais tu as partagé aussi la couronne et les honneurs ; // c'est pourquoi nous te vénérons tous en chœur, bienheureux Onésime.

Synaxaire

Le 15 Février, mémoire du saint apôtre Onésime, disciple de saint Paul.

En martyr, Onésime étendit sur le sol,
afin qu'on les brisât, ses athlétiques jambes
si prompts à courir les courses de saint Paul.
Le quinze, il mérita couronne et dithyrambes.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Onésime, tu as trouvé ta fin bienheureuse, tu as mérité de voir l'impérissable immortalité et tu chantes pour le Christ avec joie : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par ta force d'âme, saint Onésime, tu écrasas les machinations de l'erreur, que tu as renversées avec les instruments de la foi, en t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

En vertu de ton impeccable pureté, Epouse de Dieu, tu as conçu le Verbe de Dieu qui est infini dans le sein du Père et que tu tiens dans tes mains, Vierge bénie et toute-sainte Mère de Dieu.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Avec les Anges tu exultes, Bienheureux, brillamment paré de la couronne des martyrs devant le trône du Seigneur que nous exaltons dans tous les siècles.

En serviteur de l'Apôtre divin tu fus sous l'influence des révélations ineffables, et tu devins un authentique prédicateur du Christ que nous exaltons dans tous les siècles.

Ayant reçu la grâce des guérisons de la source inépuisable du Sauveur, tu l'as distribuée à tous, pour obéir aux commandemens de celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Initié à la merveille de ton enfantement, Vierge toute-pure et Mère de Dieu, nous chantons ce grand mystère qui transcende notre esprit, et nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les
 chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-
 pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le
 magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons
 bienheureuse. »

Bienheureux Onésime, tu fus un astre éblouissant, toi qui brillas des rayons lumineux de l'Esprit et répandis sur l'univers la lumière de la connaissance de Dieu ; aussi, avec le chœur des Apôtres nous te magnifions.

Martyr invincible, paré des fruits de l'Esprit, tu es monté vers les cieux dans l'allégresse, Bienheureux, toi l'Apôtre du Christ, le sage Évêque, l'authentique prédicateur des mystères qui transcendent notre esprit.

Tu prends la défense des fidèles te chantant sans relâche et célébrant ta sainte mémoire, Onésime, car tu te tiens devant le Maître dans la lumière, parfaitement illuminé par les splendeurs de l'au-delà.

Mère de Dieu toute-pure, délivré que je suis des antiques tuniques de peau, ce symbole de mort, libéré de la malédiction, du tombeau et de la mort due au péché, avec les armées célestes je te magnifie désormais.

Exapostilaire, t. 2

Disciple du prince des Apôtres que fut saint Paul, avec lui, bienheureux Onésime, tu parcourus la terre, affermissant par ta parole les cœurs ébranlés par l'erreur funeste du Maudit ; au terme de ta course, saint Apôtre, tu es présent dans les cieux avec les Anges devant le Christ, auprès duquel tu intercèdes pour nous tous.

Ni l'esprit des Anges ni celui des hommes ne peut comprendre ni expliquer l'étonnante merveille de ton insaisissable enfantement, ô Vierge, car tu as mis au monde ineffablement le Dieu unique que chante toute la création comme son Auteur avec le Père et l'Esprit saint : ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de sa joie.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.